

HUMILITÉ

1

Le désir de savoir est naturel aux hommes,
Presqu'avec eux il naît et ne meurt qu'avec eux ;
Mais c'est Dieu dont la main nous fait ce que nous sommes,
Et que peuvent sans lui ces esprits orgueilleux ? (bis)

2

Un pauvre paysan, dans son humble ignorance,
Qui ne sait que t'aimer et n'a que de la foi,
Vaut mieux qu'un philosophe enflé de sa science,
Qui pénètre les cieux sans réfléchir sur soi. (bis)

3

Qui se connaît soi-même en a l'âme peu vaine ;
En se connaissant bien, il s'estime à bas prix ;
Et tout le faux éclat de la louange humaine
N'est pour lui que l'objet d'un généreux mépris. (bis)

4

Au grand jour du Seigneur, sera-ce un grand refuge
D'avoir connu de tout et la cause et l'effet ?
Et ce qu'on aura su fléchira-t-il un Juge
Qui ne regardera que ce qu'on aura fait ? (bis)

5

Les savants, d'ordinaire, aiment qu'on les regarde,
Qu'on murmure autour d'eux : Voilà ces grands esprits !
Et s'ils ne font du cœur une soigneuse garde,
De cet orgueil secret ils sont bientôt surpris. (bis)

6

Au reste, plus tu sais et plus a de lumière
Le jour qui se répand sur ton entendement,
Plus tu serais coupable à ton heure dernière
Si tu n'avais vécu d'autant plus saintement. (bis)

7

Trouve à t'humilier même dans ta doctrine :
Quiconque en sait beaucoup en ignore encor plus ;
Et qui, sans se flatter, en secret s'examine,
Est de son ignorance heureusement confus. (bis)